

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

21 janvier 1917.

Les Allemands sont en train de ruiner systématiquement l'élevage du cheval de trait en Belgique.

Depuis longtemps déjà, on le sait, les Allemands étaient, avec les Américains, les principaux clients de nos éleveurs. Chaque année on pouvait les voir, nombreux, aux concours fameux de chevaux de gros trait organisés dans le grand hall du Cinquantenaire, discutant en connaisseurs avertis et achetant à très chers deniers les types de producteurs les plus remarquables. Ils avaient fini, à la longue, par améliorer beaucoup leur race indigène qui ne valait pas lourd et avaient même constitué des haras dont on disait grand bien.

Malgré tout, ils n'étaient pas parvenus à enlever la palme à nos éleveurs ; c'étaient toujours les écuries du Brabant et du Namurois qui tenaient les records et cela menaçait de durer à tout jamais, quand la guerre éclata, permettant toutes les espérances.

Ces espérances sont à la veille d'être réalisées. Lors des innombrables réquisitions de chevaux qui ont eu lieu en notre malheureux pays, les officiers-maquignons ont fait comparaître les plus rares reproducteurs, pêle-mêle avec les plus authentiques rosses, et les ont achetés à un prix ne dépassant jamais 3.000 francs. Trois mille francs ! Et certains de ces nobles animaux en valaient plus de 100.000 !

Voici un fait qui date d'hier : en 1910, les Dumont de Chassart achetaient en Allemagne, chez un nommé Meulenberg, à Hofstadt, un étalon d'origine belge dont ils avaient reconnu les rares qualités. Ils le payaient d'ailleurs fort cher : près de 50.000 francs. Ils n'eurent point à le regretter, soit dit en passant, car cet admirable animal remporta un championnat sous le nom de « *Bienfait de Masnuy* ». Or, ce cheval a été enlevé à M. Dumont par les Allemands, qui lui ont offert en échange un bon de 2.400 francs ! Bien entendu, M. Dumont a refusé ce bon.

Rapprochez ce fait d'un arrêté paru il y a quelques jours et aux termes duquel il ne restera, dans toute la province de Namur, que 90 étalons.

(pages 204-205)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Cela sera évoqué plus longuement (problématique plus générale) par [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans **50 mois d'occupation allemande** (Volume 3 : 1917), en date du 26 janvier 1917 (19170126) :

<http://www.idesetautres.be/?p=ides&mod=iea&smod=ieaFictions&part=belgique100>